

RENVOIS

1. Statistique Canada, Enquête sur la population active, données inédites.
2. Ibid.
3. Ibid.
4. Statistique Canada, Projections des ménages et des familles. Canada, provinces et territoires, 1976-2001, n° 91-522 au catalogue (hors série), décembre 1981, Tableau 3, p. 72.
5. Statistique Canada, Enquête sur la population active, données inédites.
6. Projections des ménages et des familles, Tableau 3, p. 72.
7. C.D. Howe Research Institute, Policy Review and Outlook, 1979 — Anticipating the Unexpected, (Montréal: C.D. Howe Research Institute, 1979), p. 147; Canada, ministère des Finances, Taux de participation et croissance de la population active au Canada par Dan Ciuriak et Harvey Sims (Ottawa: ministère des Finances, 1980), p. 56.
8. Canada, ministère des Finances, Taux de participation et croissance de la population active au Canada par Dan Ciuriak et Harvey Sims (Ottawa: ministère des Finances, 1980), p. 11.
9. Statistique Canada, Enquête sur la population active, données inédites.
10. Ibid.
11. Ibid.
12. Ibid.
13. "Mères au travail et services de garde d'enfants", article principal de La population active, Statistique Canada, n° 71-001 au catalogue (mensuel) septembre 1975.
14. Statistique Canada, Enquête sur la population active, données inédites.
15. Ibid.
16. Ibid.
17. Statistique Canada, La population active, n° 71-001 au catalogue (mensuel), décembre 1984, Tableau 87.
18. Canada, Santé et bien-être social, Centre national d'information sur les garderies, Situation de la garde de jour au Canada — Revue des principales conclusions tirées de l'étude nationale menée en 1984 sur la garde de jour (Ottawa: Santé et bien-être social), p. 7.
19. Ministère des Services sociaux et communautaires, M.I.S. Services aux clients, système d'information sur les garderies, demande n° A850199.
20. Statistique Canada, Premiers résultats de l'enquête de 1981 sur la garde des enfants, document de recherche de l'Enquête sur la population active n° 31, 1982, Tableau 2, page 95.
21. Ibid.



Direction générale
de la condition
féminine de l'Ontario

Edifice Mowat, 4^e étage
900, rue Bay
Toronto (Ontario)
M7A 1C2
(416) 965-7785

435, rue James sud
Thunder Bay (Ontario)
P7E 6E3
(807) 475-1691

CA 20N
L22
- WOL
FRE



Direction générale
de la condition
féminine de l'Ontario

L'hon. Ian Scott,
procureur général et
ministre délégué
à la condition féminine

Les femmes dans la population active

“Services de garde d'enfants”



4 d'une série de feuillets d'information publiés par
Direction générale de la condition féminine de l'Ontario

INTRODUCTION

La conception traditionnelle de la cellule familiale assigne la responsabilité première des enfants à la mère, laquelle prend soin d'eux à la maison tandis que le père occupe un emploi rémunéré. Cette conception est en train de changer, cependant, maintenant que le nombre de familles biparentales où mari et femme travaillent à l'extérieur va croissant. En Ontario, en 1984, sur les 538 000 familles avec des enfants d'âge préscolaire (designés comme enfants de moins de 6 ans), 164 000, soit 30,5 %, étaient des couples dont le mari exerçait une activité professionnelle et dont la femme occupait également un emploi à plein temps.¹ Si l'on inclut les conjointes qui travaillent à temps partiel, le nombre passe à 238 000, soit 44,2 %.² L'augmentation du nombre de familles monoparentales est aussi en train de modifier l'image traditionnelle de la famille. Entre 1951 et 1984, le nombre de familles monoparentales en Ontario a plus que doublé pour atteindre 205 000 en 1984.³

De plus, les projections pour le Canada indiquent que les foyers monoparentaux augmenteront de 84 % d'ici l'an 2000.⁴ Ce sont des femmes qui sont à la tête de la majorité des familles monoparentales, et les données de 1984 pour l'Ontario indiquent, en ce qui les concerne, un taux de participation à la population active de 61,6 %.⁵

(On entend par taux de participation le pourcentage de la population ou, dans ce cas particulier, le pourcentage d'une catégorie sociale spécifique, à savoir le parent unique de sexe féminin, qui fait partie de la population active.) En outre, on prévoit également une augmentation notable du nombre de familles monoparentales ayant un homme à leur tête. On estime qu'au Canada ce nombre passera à 180 000, soit 1,6 % de tous les foyers, avant la fin du siècle.⁶

Les prévisions économiques indiquent que le taux de participation des femmes à la population active continuera à progresser — une tendance que beaucoup d'économistes estiment essentielle à l'expansion économique du pays.⁷ Ce mouvement comprend le nombre de plus en plus élevé de mères de jeunes enfants qui n'interrompent pas leur activité ou retournent sur le marché du travail. Si les projections relatives à la croissance de l'activité féminine au cours des deux prochaines décennies se réalisent, on peut supposer qu'on assistera à une augmentation au moins proportionnelle du nombre de couples dont les deux conjoints occupent un emploi. Cette progression, de concert avec la multiplication des familles monoparentales, aura vraisemblablement pour effet d'accroître la demande de services de garde d'enfants.

La conception traditionnelle de la famille, qui attribuait aux femmes la responsabilité première des enfants, a contribué à la croyance que l'éducation des enfants est “une affaire de femmes” et que cela leur

incombe nécessairement. Dans une famille biparentale, cependant, où le mari et la femme exercent une activité professionnelle, le soin des enfants doit être considéré comme la responsabilité des deux parents. Lorsque les femmes travaillaient pour produire des biens et services dans le cadre du foyer, les soins aux enfants constituaient l'une de leurs nombreuses fonctions. Cependant, après qu'elles se sont jointes à la population active rémunérée, on ne peut plus s'attendre à ce qu'elles conservent toutes leurs responsabilités passées tout en assumant de nouvelles.

Un autre aspect intéressant de l'évolution des structures familiales, c'est qu'elle peut entraîner la mise en place de formes d'organisation de travail originales pour permettre aux parents de combiner effectivement leur double responsabilité envers leur famille et envers leur emploi. Il est possible qu'en réponse aux besoins des mères et des pères qui travaillent à l'extérieur du foyer, différentes options soient offertes à l'avenir tels que le partage de l'emploi, la souplesse des horaires et la compression de la semaine de travail. La reconnaissance des responsabilités des deux parents en matière d'éducation des enfants a également été à l'origine de discussions sur l'octroi d'un congé parental pour s'occuper des jeunes enfants. Un tel système permettrait à l'un ou l'autre parent de bénéficier d'un congé pour prendre soin d'un jeune enfant, ou pourrait donner aux deux parents la possibilité de partager cette responsabilité.

Quelles que soient les solutions qui seront finalement adoptées, il est évident que la société doit s'adapter à l'évolution de la cellule familiale.

LES FEMMES DANS LA POPULATION ACTIVE

En Ontario, le nombre des femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer a fait un bond en avant au cours des deux dernières décennies.

TABLEAU UN*
Les femmes dans la population active de l'Ontario
et leur taux de participation

Nombre	Taux de participation	
663 000	1960	31 %
1 106 000	1970	41 %
1 818 000	1980	54 %
1 883 000	1981	56 %
1 924 000	1982	56 %
1 971 000	1983	56 %
2 026 000	1984	57 %

* Toutes les données statistiques proviennent de Statistique Canada, La population active, n° 71-001 au catalogue (moyenne annuelle), sauf avis contraire.

La progression de l'activité féminine illustrée au tableau un se manifeste dans tous les groupes d'âge. En Ontario, en 1984, 74,7 % des femmes entre 20 et 44 ans exerçaient une activité professionnelle. Ces années, souvent considérées comme la période consacrée aux enfants, étaient autrefois associées à un retrait temporaire ou permanent de la population active. Au cours des 20 dernières années, cependant, cette tendance a accusé un renversement spectaculaire.

Les mères d'environ 80 % de tous les enfants nés en Amérique du Nord ont entre 20 et 34 ans⁸ et le taux de participation des femmes de ce groupe d'âge à la population active de l'Ontario est passé de 43,7 % en 1966 à presque 75 % en 1984 — une augmentation de 71,6 %.

Ceci s'est accompagné d'une croissance marquée du taux de participation des femmes mariées à la population active. En 1951, seulement 15 % des femmes mariées de l'Ontario travaillaient à l'extérieur du foyer. Ce chiffre a doublé pour atteindre 31,6 % en 1966 et, en 1984, 57,4 % des femmes mariées avaient un emploi. Il est également intéressant de noter qu'aujourd'hui, 61,5 %, soit trois cinquièmes des femmes qui ont un emploi, sont mariées.⁹

LES MÈRES DANS LA POPULATION ACTIVE

Les tendances de l'activité féminine ont évolué au cours des 20 dernières années. On ne peut plus supposer qu'une femme ne travaillera que jusqu'à son mariage ou jusqu'à ce qu'elle ait son premier enfant. En 1984, parmi les femmes actives de l'Ontario, 270 000 avaient au moins un enfant de moins de 16 ans. Les **tableaux deux et trois** montrent la progression de l'activité professionnelle des femmes avec des enfants au cours d'une période de neuf ans. Les données de 1984 indiquent que le taux de participation des femmes de l'Ontario avec au moins un enfant de moins de six ans était de 59,1 %.¹⁰ C'est parmi les femmes ayant un enfant de moins de trois ans que l'évolution est de loin la plus marquée; en 1984, en Ontario, plus de la moitié des femmes qui avaient au moins un enfant de moins de trois ans occupaient un emploi rémunéré.

TABLEAU DEUX**

Taux de participation des femmes à la population active de l'Ontario selon la présence d'enfants, suivant l'âge du plus jeune, 1975, 1980 et 1984¹¹

Âge du plus jeune enfant	Taux de participation		
	1975	1980	1984
Moins de 3 ans	36,6%	47,9%	56,5 %
3 à 5 ans	46,2%	56,2%	63,4 %
6 à 15 ans	55%	64,2%	69,7 %
Moins de 6 ans	40,6%	51,3%	59,1 %
Moins de 16 ans	48%	58,2%	64,6 %

TABLEAU TROIS**

Les femmes dans la population active de l'Ontario selon la présence d'enfants, suivant l'âge du plus jeune, 1975, 1980 et 1984¹²

Âge du plus jeune enfant	Nombre de femmes		
	1975	1980	1984
Moins de 3 ans	116 000	147 000	184 000
3 à 5 ans	104 000	122 000	131 000
6 à 15 ans	318 000	381 000	405 000
Total	538 000	650 000	720 000

Bien que les groupes d'âge soient quelque peu différents, les données d'une enquête effectuée en 1973, comparées aux chiffres des **tableaux deux et trois**, donnent une mesure de la progression de l'activité des femmes avec des enfants.

TABLEAU QUATRE

Les femmes de 20 à 54 ans dans la population active de l'Ontario selon la présence d'enfants, suivant l'âge du plus jeune, 1973¹³

Âge du plus jeune enfant	Nombre de femmes dans la population active	Taux de participation
Moins de 2 ans	59 000	26,7 %
2 à 5 ans	107 000	35,3 %
6 à 16 ans	279 000	48,3 %
Pas d'enfant de moins de 16 ans	528 000	69,8 %
Total	973 000	52,4 %

On possède aussi des renseignements classés suivant la situation matrimoniale sur le taux d'activité des femmes avec des enfants. En 1975, par exemple, 36,3 % des femmes mariées avec des enfants de moins de 3 ans faisaient partie de la population active. En 1984, 57 pour 100 de ces femmes travaillaient à l'extérieur du foyer.

TABLEAU CINQ**

Taux de participation des femmes à la population active de l'Ontario, suivant l'âge du plus jeune enfant, 1975, 1980 et 1984¹⁴

Âge du plus jeune enfant	Taux de participation		
	1975	1980	1984
Moins de 3 ans	36,3 %	47,9 %	57,1 %
3 à 5 ans	45,7 %	54,4 %	63,1 %
6 à 15 ans	54,1 %	63 %	69 %
Total	47,2 %	57 %	64,2 %

En 1975, 57 % des femmes célibataires, divorcées ou veuves avec des enfants de moins de 16 ans faisaient partie de la population active. Ce taux a dépassé 69 % en 1980 pour s'établir aux environs de 69 % jusqu'en 1984.

TABLEAU SIX**

Taux de participation des femmes célibataires, veuves ou divorcées à la population active de l'Ontario, selon la présence d'enfants, 1975, 1980 et 1984¹⁵

Âge du plus jeune enfant	Taux de participation		
	1975	1980	1984
Moins de 3 ans	41,2 %	46,7 %	47,4 %
3 à 5 ans	52,9 %	70,8 %	66,5 %
6 à 15 ans	62,7 %	73,9 %	74 %
Total	57 %	69,4 %	68,5 %

^{**} Les données se rapportent aux femmes qui sont chefs de famille ou épouses de chef de famille. On entend par famille un groupe de deux personnes ou plus qui vivent ensemble sous le même toit et qui ont entre elles des liens de sang, de mariage ou d'adoption.

ENFANTS DES MÈRES QUI FONT PARTIE DE LA POPULATION ACTIVE

Les données présentées jusqu'ici montrent la progression des taux d'activité des femmes avec des enfants. Le nombre de ces enfants, cependant, constitue un facteur tout aussi important en matière de garde d'enfants.

En Ontario, en 1984, il y avait 275 000 femmes actives avec au moins un enfant de moins de six ans. Cela signifie qu'il y a au minimum 275 000 enfants dans ce groupe d'âge dont la mère travaille à l'extérieur du foyer. Le chiffre comparable pour les enfants de moins de trois ans est de 159 000.

TRAVAIL À PLEIN TEMPS ET À TEMPS PARTIEL

En Ontario, en 1984, il y avait 481 000 femmes employées à temps partiel. Elles constituaient 26,3 % de toutes les femmes employées dans la province alors que les 73,7 % restantes occupaient des emplois à plein temps. On entend souvent dire que beaucoup de mères choisissent le travail à temps partiel à cause de leurs responsabilités familiales. Or, le **tableau sept** montre que la majorité des mères actives exercent une activité à plein temps.

TABLEAU SEPT

Emploi des femmes chargées de famille, selon la présence d'enfants, à temps plein et à temps partiel, Ontario, 1984¹⁶

	Temps plein %	Temps partiel %	Total
Au moins un enfant de moins de 5 ans	77,8 %	22,2 %	100 %
Sans enfant de moins de 6 ans, mais avec au moins un enfant entre 6 et 15 ans	81,3 %	18,7 %	100 %

Seulement 11,9 % des femmes qui travaillent à temps partiel indiquent qu'elles le font à cause de leurs responsabilités personnelles ou familiales.¹⁷

SYSTÈMES DE GARDE D'ENFANTS

A) Programmes

Les femmes font garder leurs enfants en les inscrivant dans des garderies ou des maisons privées; ou bien elles s'arrangent avec des membres de leur famille ou avec des particuliers. Ces catégories générales admettent un certain nombre de subdivisions. Les garderies, par exemple, peuvent être exploitées par des municipalités, des organismes de bienfaisance dotés d'un conseil d'administration communautaire, des industries ou autres lieux de travail, des coopératives de parents ou des entreprises commerciales.

C'est la Loi sur les garderies qui régit en Ontario les soins dispensés aux enfants en dehors du foyer. On désigne par "systèmes de garde d'enfants" les services organisés aux termes de la loi qui dispensent quotidiennement des soins aux enfants hors de chez eux. Ces services sont de deux sortes: les soins prodigués dans une garderie et les soins prodigués sous surveillance en milieu familial.

De façon générale, les programmes offerts par les garderies agréées de l'Ontario tombent dans les catégories suivantes:

- Programmes à plein temps dispensés par des garderies ou des agences de garde d'enfants en maison privée et fournissant ce que l'on entend généralement par des "services de garde" aux enfants d'âge préscolaire dont les parents travaillent à l'extérieur.
- Services de garde à temps partiel à l'intention des enfants d'âge préscolaire, désignés autrefois par l'expression "école maternelle".
- Programmes à temps partiel dispensés dans les garderies ou en maison privée, en dehors des heures de classe, aux enfants d'âge scolaire dont les parents travaillent à l'extérieur.
- Programmes de formation spécialisés dispensés par les garderies à l'intention des enfants atteints de handicaps physiques ou mentaux.

Au 31 mars 1985, il existait environ 2 021 garderies avec une capacité autorisée d'environ 74 000 enfants. Environ 6 000 enfants étaient inscrits chez des particuliers autorisés sous la surveillance d'une agence de garde d'enfants en maison privée ou des services sociaux de la municipalité.

Si on examine les chiffres disponibles sur les systèmes officiels de garde d'enfants, on se rend compte que le type de soins varie de façon considérable suivant l'âge de l'enfant. Au Canada, la vaste majorité des places de garderies sont occupées par des enfants entre 3 et 6 ans. Seulement 15,2 % des places sont occupées par des enfants de moins de 3 ans. Par contre, plus de la moitié des places offertes par les familles ou les maisons privées sont occupées par des enfants de moins de 3 ans et 32,6 % par des enfants entre 3 et 6 ans.

TABLEAU HUIT

Âge des enfants inscrits dans les garderies et les maisons privées au Canada, en 1984¹⁸

Âge	Garderies	%	Maisons privées	%
Moins de 3 ans	22 761	15,2 %	11 842	54,6 %
3 à 6 ans	97 522	65 %	7 076	32,6 %
6 ans et plus	29 682	19,8 %	2 771	12,8 %
Total	149 965	100 %	21 689	100 %

Cette répartition est semblable à celle de l'Ontario. Plus de 86 % de tous les enfants inscrits dans les garderies ont entre deux ans et demi et six ans (ce qui comprend les enfants d'âge préscolaire jusqu'à 5 ans compris et exclut les bébés, les enfants qui commencent à marcher, les enfants d'âge scolaire et les adolescents). Les bébés et les enfants qui commencent à marcher constituent 6,1 % de l'effectif total.

TABLEAU NEUF
Répartition selon l'âge des enfants inscrits dans les garderies agréées Ontario, mai 1985¹⁹

	Nombre	%
Bébés	1 624	1,8 %
Enfants qui commencent à marcher	5 474	6,1 %
Enfants d'âge préscolaire	50 514	55,7 %
Enfants de 4 ans	17 963	19,8 %
Enfants de 5 ans	7 941	8,8 %
Enfants d'âge scolaire	6 924	7,6 %
Adolescents*	178	0,2 %
Total	90 618	100 %

^{*} On entend par adolescents des enfants handicapés de dix à dix-huit ans, habituellement inscrits dans un centre de réadaptation.

B) Tendances

Un sondage effectué en 1981 dans le cadre de La population active du Canada a permis de recueillir des renseignements intéressants sur les services de garde d'enfants. En Ontario, plus de la moitié des enfants d'âge préscolaire (jusqu'à 5 ans) bénéficiaient toutes les semaines de certaines services de garde.

Sur les 723 000 enfants d'âge préscolaire, 406 000 (56 %) étaient gardés par des personnes autres que leurs parents tandis que le reste (310 000, soit 44 %) dépendaient exclusivement des soins prodigués chez eux par leurs parents. Voir le **tableau dix**.

TABLEAU DIX**
Services de garde d'enfants d'âge préscolaire Ontario, 1981²⁰

Type de service	Nombre	Pourcentage de mères utilisant les services
Ecoles maternelles ou jardins d'enfants	190 000	42 %
Garderies	41 000	10 %
Soins prodigués chez soi	121 000	30 %
Soins prodigués dans une autre maison	165 000	41 %

^{**} Les personnes interrogées ont pu indiquer plus d'un type de services si bien que les totaux dépassent le nombre total d'enfants d'âge préscolaire bénéficiant de services de garde, et que les pourcentages dépassent 100 %.

Le même sondage montrait que la majorité des enfants d'âge scolaire étaient gardés après l'école par leur mère ou leur père (71,4 %). 15 % des enfants restaient seuls après l'école. D'autres systèmes non spécifiés étaient utilisés par 5 % des personnes interrogées.²¹

L'AVENIR DES SERVICES DE GARDE D'ENFANTS

Nous entrons maintenant dans une ère nouvelle en ce qui concerne l'éducation et le financement des services de garde d'enfants. La garde d'enfants n'est plus seulement l'affaire des nécessiteux. L'évolution de la main-d'oeuvre et les nouveaux types de famille ont révolutionné les besoins en la matière. Il s'agit maintenant d'un problème fondamental pour l'emploi comme pour l'économie qui touche tous les parents qui exercent une activité professionnelle dans toutes les catégories de revenu.

De nouveaux systèmes de garde d'enfants sont actuellement envisagés par les gouvernements, les groupes intéressés et les particuliers pour répondre aux besoins des parents qui travaillent à l'extérieur et de leurs enfants. On prévoit en particulier d'augmenter le nombre des garderies, d'associer crèches et industries ou lieux de travail (d'offrir, par exemple, des services de garde d'enfants sur le lieu d'activité de l'un des parents), d'étendre les soins rémunérés prodigués en milieu familial à un petit nombre d'enfants et de développer les services de garde communautaires où les garderies pourraient être reliées aux établissements d'enseignement existants.

En Ontario, des initiatives spéciales ont été prises en 1980 visant à étendre et améliorer toute une gamme de programmes et de services de garde d'enfants, y compris les services associés au lieu de travail, et à renforcer et soutenir les modes de garde non officiels (sans surveillance). Outre l'affectation de fonds aux services de garde traditionnels, des subventions ont été accordées à un certain nombre de programmes innovateurs parmi lesquels:

- des projets de soutien non structurés comme les registres de gardiens et gardiennes, les ludothèques, les centres d'accueil pour parents et enfants et les ateliers pour gardiens et gardiennes.
- des projets d'éducation du public destinés à sensibiliser davantage ce dernier sur ce qui constitue des soins de qualité et à aider les parents à trouver un système de garde pour leurs enfants (officiel ou non) et à veiller à son bon fonctionnement.
- des projets de garde de groupes d'enfants dans un cadre familial, système expérimental qui se trouve à mi-chemin entre la garderie et les soins prodigués en maison privée. Aux termes de ce système, deux adultes s'occupent de douze enfants au maximum dans une maison particulière.
- des centres ruraux d'accueil des enfants: suivant les besoins et les situations locales, ces centres (souvent organisés par un programme de garde d'enfants déjà en place ou par un centre de loisirs ou un centre communautaire) offrent une combinaison de plusieurs programmes de soins aux enfants. Ce système de garde est relativement nouveau, mais on estime qu'il devrait mieux répondre à la demande de services plus flexibles et mieux adaptés au mode de travail à temps partiel et saisonnier des familles rurales.

Ces types de programme et autres innovations dans le même domaine seront nécessaires pour répondre à la demande de services de garde d'enfants économiques et de bonne qualité.